



BEAUJOLAIS / Depuis 2012, le Syndicat mixte du Beaujolais a engagé la démarche Geopark. Cette labellisation, soutenue par l'Unesco, reconnaît au territoire un patrimoine géologique exceptionnel et une dynamique territoriale importante autour de la valorisation de richesses. La démarche vise le développement du géotourisme et d'une attractivité économique identifiée.

Vers un label Geopark

Un travail de longue haleine. Voilà plus d'un an et demi que le Syndicat mixte du Beaujolais s'est lancé un pari ambitieux : obtenir la labellisation Geopark. Cette démarche, soutenue par l'Unesco, vise à reconnaître sur un espace territorial un patrimoine géologique remarquable. Mais celle-ci n'est pas uniquement centrée sur la géologie. Elle prend également en compte les pratiques sociales passées et actuelles, les savoir-faire traditionnels qui façonnent le territoire et son identité culturelle, sociale et économique. Les éléments du patrimoine ou les sites d'intérêt archéologique, écologique, historique et culturel sont aussi intégrés au projet (voir par ailleurs). « Il faut qu'il y ait une dynamique territoriale forte autour de la valorisation des richesses humaines présentes dans cet espace », précise Charlotte Besombes chargée de la démarche Geopark pour le Syndicat mixte du Beaujolais.

Des intérêts touristiques et économiques

Aujourd'hui, le monde compte une centaine de geoparks. La France en dénombre 4 : le Chablais (Haute-Savoie), la réserve géologique de Digne-les-Bains (Haute-Provence), le parc naturel régional du Lubéron et celui des



Les paysages sont un élément structurant de l'identité beaujolaise prônée à travers le label Geopark.

Bauges (Savoie et Haute Savoie). C'est en apprenant l'existence de cette labellisation que Chantal Pegaz a soumis cette idée à Bruno Roussel, conservateur de l'espace Pierres folles, à Saint-Jean-des-Vignes. « Cette initiative ne provient pas d'un géologue mais d'une personne fortement impliquée dans des projets de valorisation du territoire, et notamment le secteur de Brouilly dans le cadre de la charte de Fontevraud », insiste Bruno Roussel. C'est à ce titre que les porteurs du projet veulent créer une véritable dynamique territoriale

participative autour de cette démarche, en communiquant et en impliquant un maximum d'acteurs locaux. « L'esprit même du projet est d'intégrer les populations. Ils sont les meilleurs ambassadeurs d'un territoire. De ce fait, de nombreuses actions ont été mises en place : plate-forme de recensement participative en ligne, information continue par le biais d'une newsletter, etc. », explique Charlotte Besombes.

Les intérêts d'un tel label sont multi-

ples. Les porteurs de projet souhaitent développer une nouvelle forme de tourisme : le géotourisme. « C'est un tourisme émergent qui valorise le caractère géographique d'un lieu tout en le préservant. Nous souhaitons aussi développer la compréhension des sciences de la terre et la relation entre la géologie et l'homme », explique Charlotte Besombes. Indirectement, cela pourrait aussi profiter au développement socio-économique du territoire. « Le pays beaujolais, positionné dans cette démarche innovante, cherche à montrer ses évolutions et un dynamisme certain. La démarche se veut être un levier de développement local ainsi qu'un levier d'attractivité pour les investisseurs comme pour les visiteurs ou les nouveaux arrivants », poursuit-elle. Les sites patrimoniaux pourraient également faire naître de nouvelles activités économiques.

Dépôt du dossier en septembre 2014

Alors que le Syndicat mixte du Beaujolais et les porteurs de projet poursuivent leur travail de valorisation du patrimoine géologique, la rédaction du dossier officiel a déjà commencé. Celui-ci sera présenté aux instances in-



Le pays beaujolais regorge de trésors cachés à l'image de cette somptueuse mine.

ternationales des geoparks en septembre 2014. L'examen du dossier durera un an avant qu'une réponse, positive ou négative, ne soit rendue en septembre 2015 en Finlande. Entretiens, une délégation de l'Unesco procédera à une visite du territoire. « Si peu de projets n'obtiennent le label dès leur première tentative, nous restons néanmoins confiants. Même en cas de refus, des pistes nous seront données pour perfectionner et renforcer notre dossier. De toute façon, nous nous inscrivons sur un projet à long terme, de développement durable afin de transmettre un territoire vivant aux générations futures », conclut Charlotte Besombes. ■

David Duvernay

CLASSIFICATION

150 géosites répertoriés

Jeudi 27 février, à l'occasion du deuxième forum Geopark à Graves-sur-Anse, les différents groupes de travail avaient présenté la sélection des géosites qui seront intégrés au dossier officiel. Parmi ceux retenus, on peut citer l'espace Pierres folles à Saint-Jean-des-Vignes, l'église de Thizy, les carrières de Glay à Saint-Germain-sur-l'Arbresle, le balcon du Morgon (sentier botanique)... Tout en respectant un équilibre entre les 4 points cardinaux du territoire, environ 150 sites ont ainsi été répertoriés et classés objectivement. « Nous avons adopté un système de notation, à partir du cahier des charges fixé par l'Unesco, tout en apportant notre originalité. Nous prenons ainsi en compte différents critères tels que la notoriété, l'accessibilité, le paysage, l'intérêt pédagogique, le lien avec l'activité

humaine et l'histoire économique du territoire ou encore le potentiel de valorisation », cite parmi d'autres Charlotte Besombes. A ce jour, le mont Brouilly occupe la première place du classement. Les récents travaux effectués dans le cadre de la charte de Fontevraud illustrent le potentiel de ce site disposant de nombreux atouts : géologique, paysager, économique, pédagogique et religieux. « Cette classification n'est pas définitive. On peut la modifier voire la compléter », précise-t-elle. D'où l'importance d'une implication de tous les acteurs locaux, utile au recensement et à la connaissance des sites d'intérêt de la région. « Nous ferons découvrir ces sites puis nous travaillerons avec leur gestionnaire », conclut-elle. ■

D.D.

Une géologie riche et cachée

La France compte 4 geoparks. Elle pourrait prochainement recenser un cinquième postulant, le Parc naturel régional des monts d'Ardèche, avant que le Beaujolais, si sa candidature est validée, n'intègre lui aussi ce cercle restreint. En attendant, les responsables du projet peaufinent leur travail de prospection et de recherches. Car si le Beaujolais dispose d'atouts visibles à la surface du sol, il renferme aussi des trésors cachés, parfois surprenants et spectaculaires. « La géologie, si elle est peu visible à l'œil nu, doit être découverte. Contrairement à d'autres geoparks français, la géologie du Pays beaujolais est enfouie sous les vignes, les champs et la forêt », explique Bruno Roussel. Enclavée entre le Massif central et les Alpes, le Beaujolais s'est nourri de cette histoire géologique complexe, générant ainsi depuis des millions d'années une grande variété de roches. « Certes, on n'a pas toutes les roches de la planète, mais on dispose déjà d'une diversité », en-



Le sentier géologique de l'espace Pierres folles à Saint-Jean-des-Vignes.

chaîne-t-il. De la roche magmatique de profondeur et de semi-profondeur à la roche volcanique de surface en passant par les roches métamorphiques (roches transformées par élévation de pression de température) et les roches sédimentaires siliceuses, le Beaujolais dispose des faciès différents. « On trouve aussi du calcaire, du marbre blanc et noir, etc. Cette géologie s'exprime de manière intéressante et va de pair avec la diversité des paysages et du patrimoine, notamment bâti » complète Bruno Roussel.

L'exemple le plus parlant reste les pierres dorées, là où des villages du Beaujolais sud jouissent d'une excellente notoriété, d'où le surnom de « petite Toscane ». « L'ancienne mairie d'Odenas, construite en granite rouge, ou le viaduc de Salles-Arbuissonnas, dont les pierres proviennent de la carrière du « Pont-Mathivet », située à plusieurs centaines de mètres du site, sont d'autres illustrations marquantes. Ils assurent la création d'une identité locale », poursuit-il. ■

D.D.